

LE PROBLEME DE LA PROPAGANDE MARITIME CHEZ L'ENFANCE ET LA JEUNESSE.

Par M. Valdémar MONEFELDT,
Directeur de la Ligue Maritime Belge.

20832

OBJET DU RAPPORT.

Le présent rapport répond à la question suivante :

« **Quels sont les meilleurs moyens de toucher l'enfance et la jeunesse pour éveiller leur curiosité en matière maritime et les préparer à s'intéresser aux choses de la mer ?** »

Il ne constitue donc pas une étude générale, mais uniquement une contribution qui, en tenant compte du passé et du présent, puisse être retenue pour servir à ceux qui auront, demain, à donner une solution définitive au problème.

HIER.

Les Congrès précédents se sont régulièrement occupés de cette forme de la propagande maritime. Régulièrement aussi, des vœux judicieux ont été émis, tendant à promouvoir véritablement une pareille action de propagande chez les enfants des écoles et la jeunesse en général, action entreprise jusqu'alors ci et là sans plan d'ensemble et avec des succès sans lendemain. Régulièrement enfin, ces vœux ont été transmis aux autorités intéressées qui leur ont réservé la suite... que l'on sait.

Si l'on admet aujourd'hui comme indiscutable la nécessité de l'accentuation de la propagande maritime chez nos compatriotes, il faut se résoudre à reprendre dans son ensemble la partie de la propagande maritime s'adressant aux jeunes, voir ce qui a été fait, voir ce qui peut être fait, voir enfin ce qui doit être fait sans tarder.

Le présent rapport s'adressant à un auditoire au courant des généralités du problème, nous posons comme connu tout ce qui a été exposé au cours des congrès précédents et nous n'y reviendrons pas, si ce n'est occasionnellement à titre de référence.

AUJOURD'HUI.

De quoi s'agit-il aujourd'hui ? La question à laquelle nous avons à répondre le dit nettement :

Trouver les **meilleurs moyens** — non plus, cette fois, tous les moyens — de **toucher l'enfance** (premier degré) **et la jeunesse** (deuxième degré) :

1° **pour éveiller leur curiosité en matière maritime.** Comme nous le verrons plus loin, ceci devra consister essentiellement, selon nous, à **créer des centres d'intérêt** sous une forme appropriée aux diverses circonstances en cause, à les rendre vivants et actifs et, enfin, chose essentielle, à les maintenir;

2° **pour les préparer à s'intéresser aux choses de la mer.** Ceci revient à mettre graduellement à la portée des enfants et des jeunes gens différents moyens didactiques aujourd'hui généralement absents, qui puissent leur faire apprendre ce qu'ils ignoreraient autrement du monde maritime en général, de la navigation, de la vie sur l'eau et des divers intérêts économiques et sociaux rattachés à ce domaine en vérité universel.

En première analyse, il s'agit donc **aujourd'hui** de trouver des **moyens**, — les **meilleurs moyens** qui permettront de réaliser **demain** cette double tâche.

Mais avant de rechercher ces meilleurs matériaux pour construire à bon escient et avant même de faire un plan, examinons d'un large coup d'œil le terrain où il nous faudra bâtir. Ce terrain n'est pas partout identique, il est varié et comprend en vérité, vu de haut, deux domaines distincts, même si à un moment donné ils semblent se confondre. Une délimitation de base s'impose donc, en d'autres mots une **distinction entre l'enfance et la jeunesse.**

Biologiquement, selon la science de l'éducation et dans la nécessité de fixer une règle admise en général, il faut considérer comme **enfants**, les garçons et les filles jusqu'à l'âge de dix-huit ans, même si des causes accidentelles, sociales ou physiques, peuvent dans certains cas amener certains adolescents à dépasser avant l'âge le stade normal. Sur les mêmes bases scientifiques, il faut donc considérer comme **jeunes gens** les garçons et les filles au-delà de dix-huit ans, soit dans le stade pré-adulte et adulte.

Dans l'occurrence, c'est-à-dire dans l'organisation d'une propagande maritime rationnelle qui vise les divers degrés d'instruction et de formation générale et qui tienne compte

de leurs caractères et possibilités, la classification ci-dessus se traduit en règle générale par les deux grandes catégories suivantes :

a) **l'enfance des écoles**, qui porte sur les garçons et les filles fréquentant les écoles primaires, les écoles moyennes, les écoles normales, les athénées, collèges et autres établissements d'enseignement moyen ;

b) **la jeunesse des hautes écoles**, c'est-à-dire des universités et instituts supérieurs, caractérisés par un plus libre développement social répondant à une maturité déjà reconnue.

Préparer un tel mouvement de propagande, l'établir, le développer, le maintenir, c'est faire œuvre d'enseignement, c'est-à-dire à l'origine, avant toute application, établir un programme, une méthodologie, une organisation. Les distinctions fondamentales émises ci-dessus n'ont d'autre but que de servir de base à ces diverses opérations auxquelles auront à s'appliquer les organisateurs de ce nouveau mouvement de propagande chez les jeunes. Notre rôle, aujourd'hui, n'est d'établir ni ce programme, ni cette méthodologie, ni cette organisation. Tout au plus, ce rapport comporte des indications et des observations qui pourront vraisemblablement être retenues avec utilité par la suite.

DEMAIN.

On dit fréquemment qu'en matière de propagande tous les moyens sont bons. Vérité sans doute trop absolue, mais vérité quand même, fort souvent ! Il n'est pas toujours possible, en effet, comme le désire Pasteur, de faire passer par l'expérience préalable du laboratoire d'essai tout ce qu'on désire réaliser en grand, et c'est alors l'expérience de la vie qui se charge d'accepter ou de rejeter tels moyens qu'on a utilisés.

Ainsi, pour la propagande maritime chez l'enfance et la jeunesse, domaine où l'on en est encore en quelque sorte aux tâtonnements, l'on a préconisé et appliqué par endroits un certain nombre de moyens que nous classons comme suit :

1° **Histoire** : ajouter un chapitre « Histoire Maritime Belge » au cours d'histoire nationale ;

2° **Géographie et Sciences Commerciales** : mettre à la disposition des professeurs de ces cours une documentation la plus étendue possible sur l'organisation maritime, fluviale et portuaire du pays, documentation pouvant être complétée par des renseignements relatifs aux pays voisins ;

3° **Sciences Physiques et Mathématiques** : introduire des notions et des problèmes élémentaires de navigation à l'occasion des cours de géométrie, de physique, de cosmographie, etc.

Indépendamment de ces moyens d'**enseignement occasionnel donné à l'école**, on a recommandé et réalisé ci et là divers **moyens plus récréatifs** et notamment :

4° **Visites et voyages** : visites de musées et d'expositions maritimes; visites de ports, de navires, de chantiers navals, d'industries de la marine et de la pêche; voyages en mer;

5° **Lectures et conférences maritimes, avec projections de films appropriés**; on peut ajouter à ce moyen de propagande la correspondance échangée entre un groupe de jeunes gens ou d'enfants et le navire dont ils ont fait « l'adoption »;

6° **Construction de modèles de bateaux**;

7° **Exercices nautiques** (natation, canotage, navigation élémentaire) **dans des groupes extra-scolaires**, tels que : Sea-Scouts, Cadets de la Ligue Maritime Belge, juniors de divers clubs de yachting, etc.; ces exercices pouvant se compléter utilement par la construction de canots à bon marché et d'autres travaux pratiques.

Voilà, à simple titre de rappel, rapidement passés en revue sept groupes de moyens de propagande maritime. Ils forment, selon nous, un **ensemble** où chacun d'eux occupe sa place et peut concourir à atteindre **le but** assigné au mouvement de propagande en faveur des choses de la mer chez les jeunes. Insistons bien, en passant, sur **l'essentiel de la question** : **il s'agit d'une propagande pro-maritime et non pas d'une propagande pré-maritime**, comme le croient ou le rêvent d'aucuns.

L'idéal serait d'enseigner progressivement tout le programme général ci-dessus à l'enfance des écoles, ensuite éventuellement à la jeunesse des hautes écoles.

En d'autres mots, pour que les jeunes esprits puissent tous s'ouvrir petit à petit mais régulièrement — c'est-à-dire avec méthode, — aux choses de la mer et de l'eau en général, il faut admettre, à la base même de toute cette propagande, comme un premier moyen d'action, que **cette propagande doit être organisée pour tous les enfants**.

D'où résulte aussitôt une première nécessité : **créer dans chaque école primaire, moyenne, normale, un centre d'intérêt**

maritime, qu'on appellera « Section Maritime Scolaire », où les enfants soient orientés, par des disciplines et des activités propres, vers le domaine de l'eau. Les principes d'organisation et de vie de pareilles sections doivent être basés sur des **formules pédagogiques actives**. Celles-ci auront à éviter à tout prix tout ce qui ressemblera trop à un cours proprement dit et qui, partant, provoquera l'inévitable aversion des enfants; au contraire, elles tiendront compte des lois psychologiques, des caractères locaux, des justes besoins et des diverses possibilités de l'enfance et de la jeunesse, et de la nécessité, enfin, de ne pas charger davantage tout ce qui est du domaine de l'enseignement ordinaire.

Avant tout, les formules pédagogiques à employer devront faire de cette action de propagande scolaire, en même temps qu'un instructif délassément qui se déroule régulièrement, un **mouvement de jeunesse** qui corresponde bien sous toutes ses formes, dans son esprit et dans toutes ses activités, à l'impérieux et magnifique appel du temps présent **en faveur d'une jeunesse plus saine et plus forte, vivant d'air et de mouvement**. Par là même, une organisation bien comprise de propagande maritime scolaire peut constituer une contribution particulièrement précieuse et féconde au problème capital de l'éducation nationale considérée sous son angle le plus élevé. Il n'est pas trop de dire, dès lors, que la question de la **formation d'éducateurs**, aptes à une pareille tâche, doit être retenue comme un premier devoir.

Supposons à présent que soient réalisées ces véritables cellules de propagande et qu'elles fonctionnent sur des bases organiques bien adaptées aux circonstances. Leur but constant devra être **d'éveiller la curiosité** des jeunes esprits. Comment y parviendront-elles ? Chez les enfants — aussi bien d'ailleurs que chez les adultes — **éveiller la curiosité**, c'est avant tout faire appel à l'action des sens, c'est toucher les diverses sensibilités, c'est solliciter l'attention par des moyens simples et graduels, en partant du connu vers l'inconnu; c'est imprimer progressivement aux idées et au jugement de l'enfant une orientation psychique qui réponde à la nature elle-même dynamique de son esprit toujours en éveil. Car il faut que s'opère en celui-ci véritablement une concentration mentale où, les associations fonctionnelles d'idées jouant leur jeu naturel,

l'esprit se livre d'emblée avec une curiosité croissante à la recherche, à la découverte de choses qu'il désire connaître. Là est l'intérêt d'un tel centre de propagande active. On peut considérer comme certain que, même répété, un enseignement scolaire maritime qui ne serait qu'**occasionnel** ne peut pas susciter à souhait la curiosité, l'orienter, la faire croître, la féconder, au même degré qu'un centre d'intérêt organisé. Au contraire d'un feu de paille, toujours acclamé, mais aussitôt disparu, ce centre est **un véritable foyer** qu'il faut établir et conserver en l'entretenant sans cesse. La faute, la cause de l'insuccès de maint propagandiste, pourtant animé de la plus belle foi, n'a-t-elle pas été d'avoir oublié cette condition fondamentale ?

Dans le cadre de la Section Maritime de l'école, et en admettant que les activités y soient dirigées selon les règles évoquées ci-dessus, la plupart des moyens de propagande pourront trouver une application judicieuse. Ainsi, que ce soit lors de manifestations intérieures, ou bien que ce soit à l'occasion de manifestations extérieures — et celles-ci devront être nombreuses — le maître présidant aux travaux de la section aura à tendre tous ses efforts à éveiller la curiosité de ses élèves en se basant chaque fois, sur une idée fondamentale, connue de chacun d'eux et choisie dans le programme si vaste et si varié de la vulgarisation maritime. Par des questions bien à-propos, résultant logiquement de ce point initial, et par la suite par les réponses obtenues — comme par les questions posées par les élèves — il arrivera dans un domaine qui était encore inconnu et cela en se basant progressivement sur le rapport existant entre la difficulté de la question et le degré d'intelligence et de compréhension de l'enfant. De cette façon, ce dernier est personnellement dans l'esprit même du sujet et ses facultés mentales et intellectuelles sont obligées, bon gré mal gré, à s'intéresser et à prendre part à la discussion; en fait, l'activité individuelle est intégrée à l'activité collective. Un exemple, pris au hasard des activités possibles, illustrera bien ce point.

Considérons les agglomérations où pourront fonctionner des sections maritimes scolaires; il n'en est guère, peut-on dire, qui, en ce pays, n'ait pas, en ses plus proches alentours, une rivière, un canal, l'une ou l'autre installation fluviale ou hydraulique, un quelconque site aqua-

tique. Admettons qu'il existe au local de chaque section maritime scolaire un plan, ou mieux encore une maquette sur table, de l'agglomération. La tâche de chacun consistera à y rechercher, à y découvrir tout ce qui est cours d'eau, à suivre ceux-ci dans leur mouvement, dans leur travail. La séance en salle, sous forme d'un « séminaire » où chacun librement participe à ce « travail dirigé », n'est qu'un point de départ. La section se portera sur le terrain, et ces petites excursions régulières, faites fréquemment, permettront le mieux d'instruire les enfants tout en les délassant d'une manière active qui se doit d'être intéressante, tout en étant volontairement animée, sportive et joyeuse.

Le centre d'intérêt que nous entrevoyons ainsi n'est donc pas du tout un centre dépourvu de mouvement où tout ne serait que théorie ou travail en classe, coupé à de rares occasions exceptionnelles par une excursion plus ou moins importante à grande distance, pareille à un voyage d'école accompli à l'occasion de l'un ou de l'autre cours. Au contraire, même si par endroits, il apparaissait comme une extension du cours de géographie — et il doit l'être — le centre de propagande maritime vit sa vie bien à lui, qui est de faire découvrir aux enfants un monde à leur portée, auquel ils ne songent guère sans cela, tout en le voyant sous leurs yeux, un monde où à côté de l'observation des forces créées par la nature ou par l'homme, ils pourront apprendre une infinité de choses utiles et pleines d'agrément relatives à la vie de l'eau et à la vie sur l'eau.

On le voit, l'action d'une section maritime scolaire doit être toute dynamique; tout doit y être vie et jeu. L'amour de l'eau, à l'intervention indispensable d'une vie toute de mouvement au grand air, pénétrera dans les esprits et dans les cœurs par le sentiment, dès lors ineffaçable, que nous sommes, comme d'autres nations, un pays maritime et un peuple marin — ce qui n'est pas seulement vrai pour le littoral et les grands ports, comme d'aucuns l'ont fait accroire. La vérité, en 1939, c'est que le **domaine maritime n'est plus limité** comme il l'était jadis; il s'étend aujourd'hui loin à l'intérieur des terres par la construction de grandes voies maritimes ou semi-maritimes transcontinentales et de « ports de mer » nouveaux, et ce mouvement ira vraisemblablement en s'accroissant. Ainsi, le domaine maritime et fluvial est presque partout actuellement à la portée même de nos sections de propagande et le devoir

est donc d'ouvrir les jeunes esprits à la connaissance et à l'amour de ce monde trop ignoré alors qu'il est vital et qu'il offre des possibilités infinies pour qui veut bien s'y attacher. Ainsi, également, ce ne seront jamais nos centres scolaires de propagande maritime qui pourront se trouver défavorisés s'ils venaient à être mis en opposition à d'autres propagandes qui sollicitent l'enfance et qui visent, par exemple, l'air et l'aéronautique, ou le tourisme de route, ou encore la colonie. Le tout sera de le... savoir. Si nous savons ce que nous voulons, nous voudrons ce que nous savons !

Il ne suffit pas, cependant, de créer de la sorte des sections maritimes scolaires destinées à éveiller et à maintenir la curiosité des enfants et des jeunes gens en matière maritime pour considérer comme entièrement résolu ce problème de la propagande maritime. Encore faut-il permettre à certains d'entre eux de particulièrement se **préparer à s'intéresser aux choses de la mer**, ce qui peut se traduire en réalité de diverses façons selon les circonstances.

Si l'on se base sur le fait, actuellement incontesté, de la **diversité des enfants**, même en les considérant de même âge, de même condition sociale, de même état d'avancement intellectuel, on se rend immédiatement compte qu'il faut, indépendamment d'un programme et de mesures d'organisation d'ensemble, prévoir des moyens et des méthodes de propagande qui permettent à chacun d'entre eux de développer, au sein même du centre de propagande scolaire, ses aptitudes personnelles. L'application de ce principe au présent domaine n'a rien d'impossible et il faut la favoriser au maximum. La **passion de la connaissance** étant, d'autre part, le mobile principal de toutes les actions de l'enfant, l'on se trouve fondé à admettre que, selon sa personnalité, il s'efforcera autant que possible de satisfaire par lui-même son avidité naturelle de savoir. Pour cela, mais en parant à tous risques, il faut chercher à écarter de lui, s'il s'en trouve, les obstacles qui s'opposeraient à ce qu'il s'instruise personnellement, et il faut l'aider graduellement en mettant à sa portée un certain nombre de moyens dont il ne disposerait pas autrement et dont le désir sinon le besoin lui est venu.

En toute hypothèse, on peut admettre qu'à côté des **activités collectives** considérées comme faisant partie d'un pro-

gramme minimum imposé indistinctement à tous les enfants — et c'est le cas des causeries d'ensemble, des séances de projection de films, des excursions, des visites, de certains exercices physiques et travaux manuels, — il y a place pour des **activités personnelles**, lesquelles ne sont pas spécialement imposées à tous, mais sont permises à ceux qui le désirent, et dans cette catégorie on rangera le canotage, la construction de modèles et divers autres travaux pratiques. Ainsi, tout en faisant partie d'une organisation d'ensemble qui laisse place avec souplesse aux fructueuses activités professionnelles, les enfants et les jeunes gens pourront dans de bonnes conditions — c'est-à-dire dans un cadre approprié, dirigé, surveillé, — mieux encore se préparer à s'intéresser aux multiples aspects du vaste domaine de l'eau. Les résultats de cette action de propagande peuvent être multiples et l'on peut envisager même l'heureuse influence qui en pourra résulter, au point de vue de l'idée maritime, chez les parents des enfants intéressés à cette question.

CONCLUSIONS ET VŒUX.

Quoique forcément limité, le présent exposé permet de retenir certains points fondamentaux apportant une solution au problème posé :

1° si l'on admet que la propagande maritime doit être faite chez l'enfance et la jeunesse sur des bases efficaces qui puissent réellement les toucher, le moyen principal à utiliser consiste à créer dans toutes les écoles du pays, un centre d'intérêt maritime sous la forme d'une section maritime scolaire;

2° divers moyens de vulgarisation de l'idée maritime chez les jeunes existent sans qu'il soit possible de leur attribuer a priori une place définitive dans l'échelle des valeurs; il en est cependant qui peuvent et doivent être appliqués indistinctement chez tous les enfants; il en est d'autres qui seront réservés de préférence à certains enfants et jeunes gens mieux disposés à les utiliser par suite de leur formation personnelle ou de leurs affinités;

3° l'existence, à côté des sections maritimes scolaires, de certains groupements extra-scolaires de propagande maritime pour enfants et jeunes gens, est justifiée par des raisons spéciales ou locales et notamment dans un but de sport nautique

ou d'initiation pré-maritime; ces groupements ne constituent donc pas, à proprement parler, une organisation de propagande pro-maritime comme se doit de l'être un réseau étendu et profond de sections maritimes scolaires.

En conséquence, plaise au Congrès de ratifier le **vœu** que nous formulons comme suit en conclusion de cet exposé :

VŒU.

Le II^e Congrès International de la Mer,

Considérant qu'il importe d'intensifier, en l'organisant sur des bases nouvelles la propagande en faveur des choses de la mer chez tous les enfants et jeunes gens,

Exprime le vœu de voir se constituer au plus tôt, avec l'appui des autorités et le concours des divers organismes de propagande maritime :

1^o **des sections maritimes scolaires** dans tous les établissements d'enseignement primaire, moyen, normal et supérieur, tant officiels que libres;

2^o **une organisation nationale** — sous une forme qui tienne compte des circonstances et intérêts en cause — ayant pour but d'aider à la constitution et au fonctionnement de ces sections maritimes scolaires, de les grouper et d'orienter leur action par l'heureuse conjugaison de leurs activités pro-maritimes proprement dites avec les meilleurs moyens tendant au développement d'une jeunesse plus saine et plus forte.
